

Le Jour, 1953  
27 Janvier 1953

## **LIBERTÉ CHÉRIE**

Jamais la liberté ne fut plus chère qu'en ce temps de purges et de violences. Jamais les libertés légitimes ne parurent plus nécessaires à l'homme, plus conformes à la condition humaine.

Tant de guerres pour la liberté n'ont-elles abouti qu'aux sombres histoires dont la chronique des nations de l'Est est remplie ?

Les purges de Moscou font penser à celles de Berlin, au temps d'Hitler. Elles font penser aux terribles journées de 1934 où des citoyens allemands par centaines furent abattus sans jugement, comme des chiens.

A Moscou comme à Prague, comme à Budapest, comme à Sofia on est cependant jugé. Mais ceux qui vont mourir avouent des choses si extravagantes que l'aveu finit par ressembler à la ressource unique pour hâter l'heure de la libération par la mort.

Tout le monde avoue comme tout le monde accuse. Les victimes accablées par le sort sont aussitôt accablées par leurs amis les plus fidèles, par leurs parents les plus proches. A travers la mort de chaque homme, c'est le sauve-qui-peut des autres devant la persécution et la mort.

Voici l'heure de la terreur pour les Juifs, au pays des Soviets. C'est, une fois de plus, la revanche du marxisme sur Karl Marx, la revanche de la Révolution insatiable sur la doctrine révolutionnaire. « Les Dieux ont soif » là-bas. Ils ont toujours soif. Et c'est une chose connue que l'esprit de révolution dévore ceux qui le suscitent.

Quelle passion ont donc les Juifs pour la politique qui les y mêle autant, partout dans l'univers ? On dira que c'est leur droit. Nous pensons aussi que le droit de chacun. Mais c'est moins leur droit depuis qu'il y a un Etat juif, une métropole politique d'Israël. Il ne faut pas tenter Dieu.

Après Trotzky voici d'autres visages traqués. Si Anna Pauker ne finit pas comme Slansky, elle a encore de la chance. Les disgrâces se suivent et les procès et les dénouements tragiques. Nous sommes pleins de compassion pour les innocents qui souffrent et nous parlons ici pour la liberté. Après dix, vingt, trente ans d'existence, que faut-il penser des régimes qui en sont à ces procédés, à cette terreur ? Et à quoi a servi la dernière grande guerre dont prétendument la liberté, à Moscou comme à Prague, était l'ultime fin ?

Nous ne croyons pas à la liberté qui se sert de moyens barbares. Nous ne croyons pas à la liberté qui fait vivre sous le joug des générations entières. Et nous bénissons le ciel de

respirer dans la tradition de liberté qui est la nôtre. Nous pensons avec émotion, avec amour, à la liberté des Anglais, des Français, des Suisses, des Scandinaves et d'autres ; à cette liberté qui fait que l'homme est encore protégé par des lois libérales et justes, par les textes et par le sentiment ensemble.

Ce qui arrive fera-t-il réfléchir Israël lui-même aux inconvénients de l'instinct de révolution qui le travaille ? Il faut détendre les nerfs des nations si on veut qu'elles vivent et que la paix vienne.

Assez de ce surmenage intellectuel ! assez de ces tortures !